SEPARATION

La prochaine assemblés des debques

Sile in auratt lieu que le 22. — Le programme

Paris, 2 janvier. - None lisons dans la « Várbá

Française »:

« Contrairement à ce qui a été annemcé, la prechaine anemblée des événese n'apra est lieu le 15 fantier, mais probablement le 18 Les covecessions, es crète, ne font pas encore envoyées et l'on compte à l'archevêché qu'il faut une quinanie de délai.

» Le programme de l'assemblée comprend, outre les délibérations sur la nouvelle loi, un second accord à prandre en cessains entre NN. SS, les évêques, congenant les messions suivantés:

delibérations sur la normale loi, un somme de assemble court de la programa de la mormale loi, un somme de la cord de la

La « cultuelle » de Culey

Bar-le-Due, 2 janvier. — Le tribunal civil de Bar-le-Due, 2 rendu ce matia son jugement dans l'effaire de la cultuelle de Caley.

Adoptant les conclusions de M. Léon Oreissels, precureur de la République, le tribunal décide que si le Conseil d'Etat a seul qualité pour statuer sur le validité de la constitution de l'association, il est conséant que cette dévolution a reçu dévolution lies biens ; que cette dévolution a reçu dévolution lies biens ; que cette dévolution a reçu dévolution lies biens ; que cette dévolution a été régulièrement faile par le conseil de fabrique compétent ; qu'elle a produit des effets juridiques immédiats, analogues è eux qu's saissent le légataire univress.

En conséquence, le tribunal condamne M. Camus lanciem trésorier de la fabrique, à restituer à M. Varanusson, président de l'association cultuelle, tous les titres et documents qu'il détient, dans les huit fours de la signification du jugement, sous peine l'unes astreinte de 60 france par jour, pendant un meis, Après quei, il sera étatué de nouveau sur les domages.

M. Causque est en outre condamné à tous les dépens.

Il ressort de ce jugement que le tribunal civil

Mt. Camps est en ourse occurantes a voca de pens.

Il ressort de ce jugement que la tribunal civil de Bar-le-Due a jugé en fait et qu'il reste au trésorier de l'ancienne fabrique à se pouvoir, s'il le rest, devant le Cansell d'Etat.

Mais il en restort également que la loi Briand comperte à as base une insécurité pour les droits de la héteauchie catéolique. Le jugement de Bar-le-Due établit la clairvoyance du souverain pontife et montre à quel point le pape avait raison de résulamer des garanties légalet et cortaines.

Les effets de la persécution

Grenoble, 2 janvier. — Le maire de Saînt-Savin [Isère] a fait dresser procès-verbal, par son garde, au desservant de sa commune, qui se livrait à des quêtes à domicile pour le denier du culte. Motif allégué par le maire: le desservant se livrait à la sandicité.

Les biens voiées

Les biens voiées

Gap, 2 janvier. — Mgr Berthet, évêque de Gap, favite son clergé à lui savoyer la liste des biens mobiliers et immobiliers des paroisses, confiqués par la loi de Séparation, ann de la faire publier pour édifier l'opinion publique.

Pour ce qui concerne le Grand Séminaire seulement, le fise a pris une maison de campagne et un capital de 45,000 francs, placé en rente 3 p. c. et. provenant de legs d'anciens ecclésiastiques du disocèse.

Ravenna 2 février — L'Avâne, estimant que le crie-

diocèse.

Bayonne, 2 février. — L'évêque, estimant que la caisse diocésaine de retraite pour les prêtres âges et infirmen l'est pas une institution d'établissement public du
culte, mais une simple institution de prévoyance, a refusé au fiec les biens de cette caisse.

LES PRESSYTERES

Rochefort, 2 janvier. — Le Conseil municipal a dé-cidé que les deux presbytères de Rochefort qui, sur l'ordre du maire, out été d'urgence évacués par le cler-gé, serent affoctée cuit du faubong au cours complé-mentaire de jeunes filles, celui de la ville au sours com-plémentaire de gazons, os bien à l'uménagement de l'in-ternat du collège de jeunes filles.

LE for JANVIER A TOURS

Tours, 2 janvier. - Le fer janvier a 466 d'une tris-

here heter de circumstance; fantes me catheliques voutité enquiritues on avencées, Mais les catheliques voubest prouver que le faic cathelique est toujoure vivente,
us sont, une un sonte à le Cathelicule où une masse a été dite per Mgr Enou.

A la fin de la contannie, Parthevique a été recombiné à an maissen enteure par plus de 2000 personnes, Du haut de la terraise, Mgr a adressé une courte allocut-tion conjugnat les fidèles de regarder l'avenir avec con-fiance. Des cris répétés de ; Wive Fre X.I. Wes Monni-gneur les cont fait enteurdré.

Plusioure curicatures représentant des especies en les façades de la Fréfondeur avaient des especies en les façades de la Fréfondeur avaient des enlevés, ou dessina repurchisente suits sonc.

Montposition ? janvier. — L'éviction du curé et des vicalem du Lunal de teux genubyètres a ou lieu en matine et adont plant de teux genubyètres a ou lieu en matine et a donn la man le cântaire. Mésigné un heur-agn d'agents et de genulacures, les runs discontes au presbyètre étaient garnies de monde. L'abbé d'houque sièment eignalé ogstains auteurs de démistions de seoix qui es trouvaient parmai les manifectents a été arrèté pes cloux agents et conduit à la manifecte mais il a été réaliché quelques instants aerès. Quand le commissaire de police ent entre étans le prespère pour en évincer le curé et les vicaires, le doyen a donné lecture d'une recésestation, puis il s'est retiré avec tout le clergé.

donné lecture d'une recésetation, puis il s'est retiré vec tout le clergé. Pegalinte ce tenses la foule compait les barrages sur a plage et acclamais les grétacs à qui des flouts ont été fiscules.

affectés.

Le curé a été conduit par les manifestants jusqu'à son nouveau demicite. Là, le Cresie a été chamée, puis l'on a reparia le chemin de l'église où le curé, après avoir pronence une allocution a donné la hénédiction du Saint-Ramence une allocution a donné la hénédiction du Saint-

Un ouré secrétaire de mairie

M. Henry de La Bastille, maire d'Ecume, dune le Maine-et-Loire, vient de normer le curé de la paroisse, M. l'abbé Chaillon, secrétaire de la maire, à la plec de la l'authoriteur. L'allocation que la muiticipalité d'Ecume versuit raguère à son ouré es trouve simil restituée sons ane active forme à l'ayant-dessit, et il n'y a rien dans le loi qui n'y oppose.

ROME ET LA SEPARATION

RUSER &T LA SEPARATION

La a Padrie » publis la dépêche suivante :

« Rome, 2 janvier — Le Pape n'a pas, hier, au cours des réceptions d'usage, parle des affaires de France, mais plusieurs cardinaux que l'ai pu auture de routiques du eulte et sur les dispositiens de Pie X.

« Celles-ci sont ce que je vous ai dut absolument arrêtées dans le sens de l'intransigeance tant que la République n'enverra pas un négociateur officiel Plusieurs mágociateurs officieux se sont présentés, mais ont été éconduils.

nagociateurs officieurs se sont presentes, mais out ese
conduils.

» La secretairerie d'Etat a décidé de profiter des occasions pour faire porter, es France, ses instructions par
des sujets français; encore prend-elle des précatigues
pour dépisser la surveillance Ainsi, inucl. des précatigues
à lancer les pointaines en lans, inucl. en care d'un
à lancer les pointaines ont que pui avait consenti à aunoncer publiquement qu'il emportait, vers la France, des
documents du péus haut intérêt.

» Les documents sont partis par un autre messager,
via Trente-Inspruck.»

A L'ETRANCER

Un démenti de Mgr Ireland

Une feuille blocarde attribuait dernierement au plus floquant des présiats catholiques du nouveau mende, Mgr Ireland, un buime contre la politique de Fie X qui a visiemment érm l'archevèque de Saint-Paul, puis-qu'il a câblé à l'« Eclair » la dépêche suivante la

Saint-Paul (Minnesota), 30 décembre. — Le résume mon discours est un mensonge. Donnez un dément

formal contrairs, le soutiens fortement le Pape et le biame seniement les catholiques français de laisser leurs ennemis arriver aux Chambres en majorité. Recevrez discours en entier.

La feuille en questien n'a paz voulu rester sous le coup de ce dément eatégorique. Pour se justifier, il maintient que « d'après tous les journeux new yorkais, Mgr Ireland a laisse entendire que la politique papale laisseit à désirer. »

On ne seurait trop fétrie ces procédés dont le but est d'intradusire la désupion dans l'Eglise catholique. «

Un meeting catholique en Espagne

Bilbao, 2 janvier. — La société de défense catholique de Biscaye organise, pour le 13 janvier, un grand me

Les radicaux cherchent à faire interdire le meeting Les radicaux cherchent à faire interdire le meeting en faisant publier que, s'il a lieu, il se poursait que des collisions se produisent dans les rues.

Les sectaires magonniques

Les soctaires magerniques

Madrid, 2 jarvier. — Les loges magonniques espagroles suivent l'exemple des loges italiennes. Une
réunion a été tenue hive par le comité de la Fédéraise
anticléricale qui a éccidé l'envoi d'un message de félicitations à M. Clémenceau pour l'œuvre anticatholique
que pourveré son missières. Les messères des apmité ont,
es outre, décidé d'aller le 6 janvier déposer individuellement leur carte de visite à l'ambassede française pour
affirmer leur solidarité dans la litte contre l'église.

L'apinion internationale

L'apiriler interrationale

La Croix repoit de Rome la dépôche suivante :

- La persécution qui sévit sur l'Egitse de France provoças dans le monde entire un mouvement de réprobation delatante: non seulement des lettres et des télégrammes parviennent au Vatican de tous les points du
monde, mais les associations populaires, dans des metings, protesient au nom de la conscience contre l'entregrise jacobine. L' «Cœservatore Romano» mentionne
et de Smint-Sébasiten, en Repagne; celles de Boston et
de Washington, en Amérique.

que mi ne po-

PARE LE MENT

Archs calls de Dunkacqua, qui compta discapt di ministramires, dunt quatre soulement out 6t6 remplia-cio, la calleulla de Boemdan againe.

Anx dix démissions signalées ous jours demises, véant de a denter ans o misemes este du citoyen As-gusto Decknought, président-fandateux, qui regrette davoix tempé dans outs funistraire.

LE REPOS HEBDOMADAIRE

Une décision de M. Viviani

Paris, 2 janvier. — Des représentants du syndicat des euvriers boulangers étaient autorisés jusqu'ici à accompagner les inspecteurs du travail et les officiers de police judiciaire chargés de controler les infractions à la loi sur le repos hebdomadire. Cette tolérance, au lieu de faciliter la tâche des fonctionnaires, la contrariait souvent et domnait lieu à des incidents regrettables.

M. Viviani, ministre du travaif, vient de décider

nait lieu à des incidents regrettables.

M. Viviani, ministre du travaif, vient de décider qu'il n'en serait plus ainsi à l'avenir. Il a prévenu, par lettre, le citoyen Bousquet, de la Bourse du Travail, que désormais les fonctionnaires de son ministère ou les commissaires de police accompliraient seuls leur mission.

Les syndicats organisent un meeting de protestation contre cette décision.

LA SITUATION EN SERBIE

Gemplet officiellement démenti Paris, 2 Janvier. — On communique la note sui-

On sait qu'on avait annoncé l'existance d'un complot contre le roi Pierre 1er, et sa déposition prochaine.

Les officiers régicides à Saumur

Belgrade, a Janvier. — La nouvelle publiée par cortains jourgaux étrangers concernant l'entrée de 4 officiers régicides de Serbie à l'école de Saumur est dénuée de tout fondement. Ces officiers ont réintégré leurs anciens postes de service et ne jouissent d'aucune faveur spéciale.

LES ACCIDENTS DE CHEMINS DE FER

AUX ETATS-UNIS

Neuvelle catastrophe. — 20 tués, et 20 blessés
Kanses, 2 janvier. — Ce matin à 4 heures et
demie à 5 milles à l'ouest d'Altavista, deux trains
de voyageurs de la ligne Chicage Rhode Island Pasiñe sont entrés en collision. Il y a plus de 20 tués
et autant de blessés.

EN FRANCE

Deux traine se tamponnent près d'Evreux, -- Un conducteur a les deux jambes broyées.

Deux traine se tamponnent près d'Evreux. — Un conducteur a les deux jambes broyése.

Rouen, 2 janvier. — Un tamponnement s'est produit mardi matin, vers dix heures, sous les tunnel de Quetteville, près d'Evreux.

Le train 2830 se trouvant obligé de stopper sous le dit tunnel, le conducteur, M. Gontran, descendit de son fourgon et s'occupa aussitôt de garantir l'arrière du convoi, en plaçant des pétards sur la voie, car, peu après devait passer sur la même ligne le train 312. Faute de temps, le conducteur ne put parer à la rencontre imminente. Le 312 survint à toute viteuse, surprit M. Gontran dans son travail lui broya les deux jambes, et, continuant sa course, heurta les wagons de queue du 2830.

Trois voitures furent jetées hors des rails. Elles étaient heurougement vides, et, seul, un ambulant des postes fut légérement contusionné. La ligne étant encombrés par les débris, tout le service dut se faire par la seconde voie, avec des retards importants.

Le conducteur a été transporté à l'hôpital d'Evreux dans un état inquiétant. On n'a guère d'espoir de la sauver.

portants.

Le conducteur a été transporté à l'hôpital d'E-vieux dans un état inquiétant. On n'a guère d'es-poir de le sauver.

LA TRANSLATION DES RESTES DE LÉON XIII

Rome, 2 janvier. — Touchant la prochaine trans-lation du corps de Léon XIII, de Saint-Pierre à Saint-Jean de Latran, l'e Osservatore ; déclare

Nous sommes autorisés à déclarer que, si, jusqu'à présent rien n'est encore déterminé touchant l'époque ment en forme prite mandation, ells se fera certainement en forme prite de la comment de la co Il ne faudralt pas comprendre par forme privée

Il dalle a'y résigner pour le transfert des sesses de Pie XI.

Il est impossible de diployer à travers les sues de Rouse une solessiée faibbre ayant un caractère pouvincit. Le corps no lesse XIII sers donc transporté comme le serait celui d'un particulier. Le différence viende des ma mes du respect public. La grande statue représentant le Pontife sera probablement termocrée à Saine Jean de Latras, lund 7 janvier. Le monument sera alors rapidement terminé. la translation ne avantit tarde en-

niné, la translation ne saurait tar suite hagterspe.

UNE CHARPENTE EN FER QUI S'ÉCROULE

à Comines (France)

Quatre ouvriers sous les sommiers. Un tué. - Trois blessés. L'état des victimes

Un accident e'est produit mercredi metin à Co-mines, qui a produit parmi toute la population une vive impression. Une charpente en far l'est écrou-lée, entrainant avec elle, d'une hauteur de trois mètres, quatre ouvriers. d'un d'eux a été tué, les trois autres grièvement bleasés.

Le lieu de l'accident

M. César Schoutesea, rebannier fait construire rue Gambetta, une fabrique de rubannerie d'ênviron 80 mètres de leng sur 80 de large. Le bâtiment est parvenu à une hauteur d'environ 3 mètres. On avait posé, il y a quelques samaines sur les murs, une charpente métallique sur laquelle devaient reper une série de, nefs ou toits auccessifs.

Quatre ourniers, sous la conduite d'un chef de chantier, pour le compte de MM. Merreille et Kleing, constructeurs à Lille, étaient occupés à boulonner les divers sommiers de la charpente. Cétaient MM. Alfred et Aimé Doligier de Cavros-Saint-Martin (Pas-de-Calais), Charles Catteau, de Comines (Belgique) et Auguste Cousin de Nœuxles-Mines, sous las ortires du chef-monteur, M. Victor Bruneau, de Lille.

La catastrophe

Les ouvriers avaient passé à leur travail tout le jour de l'an. Ils avaient recommencé mercredi à 7 heures du matin et la besogne avançait rapidement. Le vent était très viblent. Soudain, vers 9 heures et demei une sorte de cyclone enveloppa le bâtiment en construction et M. Bruneau, qui se trouvait en bas à l'intérieux, crut remarquer que l'énorme masse de sommiers et de poutres en fer oscillait. Il sortit en criant aux monteurs de prendre leurs précautions et de descendre au plus vits. A psine était-il dehors qu'un fracas formidable se faisait entendre et que la charpente s'écroulait entre les quatre murs, entrainant dans sa chute les malheureux.

Les secours

M. Bruneau, ainsi que MM. Delmotte et Leleu, pompiers, Delsalle, soldat au 430 en permission, qui passaient en ce moment, rue Gambetta et syant entendu le bruit, se précipitèrent au secours des ouvriers. es ouvriers. Un navrant spectacle s'offrit à leurs regards. Au

Un navrant spectacle s'offrit à leurs regards. Au milieux des débris de colonnes en fer qui supportait la charpente et sous les sommiers de fer dont le poids avait brisé les supports, les ouvrires étaient étendus poussant des cris lamentables.

Auguste Cousin était tembé la face contre terre et tout le poids de la charpente pesait sur lui et l'écrasait. Les autres se trouvaient dans une position moins critique, ayant, qui une jambe, qui un bras pris sous les sommiers.

On s'empressa de dégager les malheureuses. A l'aide de puissants madriers, des hommes de bonne volonté qu'on était allé appeler essayèrent de soulever la charpente. Il y réussirent non sans peine, après de longs efforts et à un à un retirèrent les blessés qui furent transportés à un estarent les blessés qui furent transportés à un esta-minet distant d'une cinquantaine de mètres, che M. Omer Morreeuw, à l'estaminet du Beau-Jar-din Pendant ce temps on allait prévenir M. le doc-

Les victimes

M. Auguste Cousin se trouvait dans un état pitoyable. Il avait la figure méconnaissable, de la terre et de la bous avaient pénétré dans la bouche, les narines et les oreilles. Il avait la poirtire défoncée et la colonne vertébrale brisée. Au moindre mouvement, il poussait des cris déchirants. Tandis qu'on s'occupait avec mille précautions, de laver le malheureux et de le débarrasser de ses vête-

ments amang mates, Auguste Cousin rendit le derender sourt, cans avoir prononcé une seule parole. M. le decteur Lemante Brivé sur ces entrefaites ne par que soins aux setres blessés.

M. Altred e Aimé Deligier étaient les moins atteints. Ils avaient de sérieuses blessures à la téte et les deux bras fracturés. Aimé avait en outre une farge pelsie au mencio. Quaiex d'Emprise Catteau, il avait la jambe et le bras droits fracturés et portait à vigente devieu en sérieuse blessure.

M. la docteur Lemaire ordonna leur transfert à l'Abpital, aime que le cadavre d'Auguste Cousin Leur étad était, merered; soir ausei satisfainant que posible et il n'y a pae à craindre d'Issue fatale; auti semplisations.

Auguste Cousin, est acc de 30 ans, 'Afred Doligie de 24 ans et Aimé 37 ans ; Charles Catteau a 36 ans. Tous sont ofilibataires.

L'enquete

L'enquête !

Le garde-champère Lécluse qui habite non loint du libu de l'accèlant, it les premières constatations et prévint M. Eleasuri, commissaire de police. Celuici prévint le parquet de Lille par télégramme.

M. Hermant, juge d'instruction, a été commis pour glahir à qui incombent les responsabilités de l'accident. Le magistrat se rendre aujoust'hut it Comissa.

FAITS DIVERS

L'ECLIPSE SOLAIRE

h'ECAIPAE BOAGARE
Londres, 2 junvier. Les treis dippositions compacées d'astronomes ruses, français et allemands étaines
attendors march soir à Tashkend, la capitale de l'Aire
contrales ruses, afin d'observer l'éclipse solaire qui aura
lieu le 16, junvier, nouveau style, le jour du mouved au
ruses.

seu le 28 parvier, nouveau etyle, le jour du souvel attresse.

Après un séjour de deux jours à Tachkenda sin de faire leurs genhamisens finales, l'empédision: russe et la française de l'Observation de Meudon se rendrant à la ville de Ura-tijub tandle que l'expédition haubourgeoise prendra son poste d'observation à Buhisek. Les expéditions russe et française ne presurente avet elles que des instruments légers, ne dépassent pas le goide de deux tonnes, tandis cue l'aspédition allemandis a des instruments de dimensions plus considérables partires de la considérables partires. En débors des observations autonomiques, les trois expéditions fevon des observations autonomiques, les trois expéditions fevon des observations des considérables que expédition al considérables partires de la considérable de la considérable de la compénsation de la considérable de la co

LA VILLA DE M. PIQU CAMBRIOLES

MILLE DEPECHES D'UN COUP

New Albert, 2 jenvier. — Un jeune Italien a inventa un northeau systeme de télégraphie qui permettrait, dit-on, de trammettre par un seul fil un noillier de messagen à la fois dans les deux sens. L'inverteur dit que sou système pourreit être appliqué à la télégraphie sans fil, de façon à permettre d'envoyer une vangtaine de dépende à la fois dans les deux sens.

COTONS AMERICAINS COURS DE CLOTURE

TERMA	100 Mar 7 mar 17		New-Orienne	
	CB JOUR	PRÉGÉR	CE JOFF	PARAGE
JARVIER. 1907 PÉVRIER. MARS AVRIL MAI JUILLET AGET AGET AGET GOGGERE HOVEMBRE DÉCEMBRE	9.47 9.60 9.67 9.77 9.83 9.88 9.93 9.86	9.35 9.49 9.58 9.68 9.75 9.75 9.85 9.76	10.44 10.14 11.19 10.24 10.34 10.36 10.48	
PORTS DES ÉTATS	PTWTG A.S.	OOO Rallas	13 A	38

PORTS DE L'INTÉRIEUR 64.000

43.000 -

DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

LA SÉPARATION

LA NOUVELLL LOI SUR LE CULTE

Paris, a janvier. — On annonce que le gouvernement promulguera très prochainement au « Journal officiel » la nouvelle loi sur le régime du culte que le Sénat a adopté le 30 décembre.

D'après des rumeurs de source pficieuse, le Cabinet songerait déjà à combler les lacunes que ne manquera pas de révéler l'application de la loi par tout un système d'interprétations susceptibles de lui évier le plus de difficultés possibles.

Dans l'appréhension des conflite au cours desquels il pourrait reacontrer sur ses pas quelque pelure d'orange, le gouvernement serait zésola à corriger lui-même sa loi par l'intermédiaire du Conseil d'Etat.

Quoi qu'il en soit, on annonce que, paraillement à la promulgation de la loi de 1906, les ministres de l'Intérieur et de l'Instruction publique et des tultes adresseront aux préfets une circulaire précisant certains points de détaifs relatifs à l'application de la nouvelle loi.

Outo bâte viendrait de ce que certains maires, de potités constraines principalements, vienment d'ètre fixés sur la signification de quelquez-unes des

To potte communes principalement, vienment d'o-tre fates sur la signification de quelques-unes des dispositions de ortes loi.

On aumence également que M. Caillaux, ministre des frances fora connectre cu même temps aux agents de l'enregistrement comment ils doivent et autorités locales pour sessurer

s'extendre avec les autorités locales pour assurer l'application intégrale de la loi.

Paris, a janvier. — Le « Journal officiel » promutgueur demain la loi concernant l'exercice public du culte, votes pur la Chambre et le Sénat, dans les deraiers jours de la session.

Rome, a jenvier. Le c'estrail d'Italie » public the preview de M. Drand. Le ministre de l'ho-traction publique continue à précentire qu'il a reçu de nombreux prêtres et évêques animés, dicil, des de nombreux prêtres et évêques animés, dicil, des de nombreux prêtres et évêques animés, dit-il, des sentiments patriotiques et qui vicanent lui deman-der des éclarcissement sur l'application de la loi

sante; ce n'est pas notre faute, ajouta le ministre, si en refuse. Le jour viendra où ils reconnaîtron si on retuse. leurs erreurs.

Les promotions dans la Légion d'Honneyr Les décorations de la Chancetterie Paris, a janvier. - Sur la proposition du grand

chancelier de la Légion d'honneur sont pron nommés dans l'ordre de la légion d'honneur. Au grade d'effeier, — MM. Bonneville de Marsangy avocat de la grande chancellerie de la Légion d'hon-neur; Laroque, maitre des requêtes au Conseil d'Etat l'iphaigne, président honoraire à la Cour d'appel de Cassan

Au grade de chevaller, — MM Wignot, membre de l'Academie d'Arras et de la Commission des monuments historimes l'Academie d'Arras et de la Conférée aux ancietis mili-historiques.

La médiatie militaire est conférée aux ancietis mili-taires dont les noms suivent:

MM. Avonac, brigadier de gendarmerie en retraite;

Bellier, ancien soldat au 35e d'infanterie; Gosset, an-oisen soldat à la garde mattonaie mobile du Nord.

L'ANARCHIE AU MAROC

Les tréupes du Buitan centre Retieuif Tanges, 2 janvier. — Raisouli, ayant empédié à Ar-tila les prisonniers qui'il décenaît à Zinat avec ordre de l'eumér les portes de la ville aux troupes du maghzen, el Guebbas a décidé d'euver 600 hommes et 3 canons de montagne contre la ville. Ils partimaient demath par

mer.
Raisoull a, dit-on,, dépêché un courrier à l'es pour présenter au sultan une protestation contre an déposi-tion,

ATTENTAT DANS UN TRAIN

Beims, 2 janvier.— A l'arrivée du train venant de Paris, on a trouvé dans un compartiment une dans évalueure. Elle a éécharé se mounte français. Elle a éécharé se mounte Henriette Armand, être higé de l'é une, née à Fort de France et se rendre à Arion (Bhigsigue).

Elle a ajouté qu'es cours de route, deux voyageurs, en homme et une femme, se treuvant dans son compartiment, l'avaient endorquie en la chieroformant. En lui ont théodie une sommes de 2-800 france qu'elle avuit touchée à Orléans.

ta'eux seraient morts de maladie et de privations dans

LES ACCIDENTS DE CHEMINS DE FER LA GATASTROPHE DE TOPEGA. — LES VICTIMES

LA GATASTROPHE DE TOPEGA. — LES VIOTIMES
Popeca, 2 janvier. — Au cours de la collision qui
s'est produite entre les deux trains de voyaçeurs, plusieurs wagons ont été précipités dans un fossé longeanie
la voie. Quelque-uns ont pris feu. 25 Mexicains qui
occupaient un des wagons du train allant vers le Sad
auraient -été brûlés vif. Les victimes de l'accident
de chemin de fer sont au nombre de 35 tués et de
21 blessés.

UN SCANDALE A LA BOURSE DU TRAVAIL

UN SCANDALE A LA BOURSE DU TRAVAIL DE DIJON

Dijon, 2 janvier, — Le secrétaire-générarl de la Bourse du Travail de Dijon a disparu ce matin avec uns somme de trois milité francs. Une plainte a été déposée au parquet.

Ti jonisseit d'une plaine conflance dans le moude ouvrier. C'est un ancien conducteur des Ponts et Chaussées. Il avait organisé le Congrès des employés de commerce de France en août dernier à Dijon.

LE MAUVAIS TEMPS

Oyonnax, 2 janvier, — Une nouvelle avalenche s'est produite hier à Splane, consionnant le déraillement d'un train de veyageurs; les royageurs ent été trans-bordes; les dégital sont préspent matériels. Les trains ont subi de ce fait; des retards sur les lignes de Bourg, Bellegarde, Lacture et Saint-Cliede. UNE ALERTE A L'OPERA-COMIQUE

Paris, 2 janvier. — Une alerte r'est produite à l'O-péra-Comique à ving heures du soir. Une funiée asseu dense, acrisif par les soupiraex. Les pompieres accou-rent ét, étaigement le feur qui vensit et es déclarer dans le deuxième sous-sol au milieu d'an tas de débris.

LES FRAUDES DE BEZIERS

Paris, 2 ses vier. L'Agrece Herne nous communique la dispédeu su vanise. Le Procurour de la Magnétique en fait arriver. — Le Procurour de la Magnétique en fait arriver en frontes en façocians en vinn, aous l'incedpation de feux en magnéte faver en écritaires publiques et authentiques sur des acquits fictifs pour masquer des amétidents.

L'ADMITTER NUMBER DE L'AGRECTARION PUBLIQUE PARIS, 2 lanties — Use esampagne manace par un journul, a reveil de Braves fraçularités qui Veraire produites depuis que que de la confidence publique. On dit, que le gouvernment, change fuit, au métouvisités entre l'égistes sons de Magnétine, ancien auffrate de l'agristes confidence de l'agristes années de Magnétique, ancien auffrate de l'agristes confidence de l'agristes ancien auffrate de l'agristes publique, ancien auffrate de l'agristes publique de l'agristes de l'agristes de l'agristes de l'agristes de l'agristes de l'agriste de l'agris de

der des Sclafreissement sur l'application de la loi de softwart de la loi de softwartien.

Le Cola le agoute de cure forme, de truste de une forme, de truste de une forme, de truste de une forme, de truste de color formes qu'elle evuit tout de la loi de la

* Téhéran, 2 janvier. — La proclamation de la nou-velle Constitution a donné lieu à des manfiestations en-vant le Palais de Médjishs. Elle acciamati Druyamment le Souverain aux cris de : * Zende Badichah ! * qui signi-s - Vive le Shah ! * Dans l'intérieur du Palais, les cours, les salles, les corridors étaient remplis d'une foule de fonctionnaires

corriors extent rempirs to use force to interestinate rempirs to use force or interestinate or a consideration of the constitution signée per le shah, le vali et le grand-visir, fut lue par ce dernier. La lecture terminée, beaucoup d'assistants s'élancairent dehors pour annoncer à la population de Téhéran, que la Perse prenait enfin place parmi les peuples libres du monde.

" J'ai pu tenir un instant dans mes mains le document lui-même. Il se compose de douze feuilles de papier blanc et épais. L'écriture est admirable dans les marges, on apprott des dessins de fieurs à l'entre d'or le Shah devait la signer démanche, mais ul perdit connaisance au moment de prendre la plume. Il redemanda, tundi, le document, et réussit à la signer. La signature est tracés d'une main ferme, mais l'écriture est plus positie que de coulume »

DEUX CHAMPFEURS DENDAMNÉS Lyon, 3 janvier. — Deux chauffeurs, pour avoir un tan ferme, l'autre un enfant, ont été corda: trois mois de prison sans sursis et à 100 fr. d'am ces propriécaires des volteurs out été déclarés c L'EXPOSITION FRANCO-ANGLAISE DE 100

Londres, 2 janvier. — Demain a lieu la cérémonia de la pose de la première pierre pour l'Exposition franco anglaise de 1908. L'ambassedeur de France serz repré-senté par le comte de Manneville, premier secrétaire. Toulouse, 2 janvier. — C'est pour obtenir le renvoi d'un chef de buresse que les employés du chemin de fer a Sud-Ovest se socia de la fle de la communication. Les grévistes sont calmer.

Les journaux de Paris de ieudi matin

Paris, 3 janvier.

c. Le gouvernement n'a pas la précention d'interrogne toute relation entre le Vationn et nes envês. Ce qu'il ne vent pas, ce qu'il ne peut pas admettre, c'est qu'à aon nez et à sa barbe, ni l'es peut pas admettre, c'est qu'à aon nez et à sa barbe, ni l'est peut experimer alané, un prêtre italien se moque ouvertement des loss françaises et conspire à son time soutre elles. Du dautete.

Du dautete.

Veict que le Gonseit municipal de Châtelleranit ayans décide de laisser grabulement en prestyrères de la ville à la disposition des parvisées jusqu'au si décembre 197, le préfet de la Vienne s'est empressé d'annulés éclideration.

Récontent, la municipalité Collectristre de Brest de Collectristre de Brest de Récontent, la municipalité Collectristre de Brest de Récontent, la municipalité Collectristre de Brest de Récontent le Brest chiragé par le carele militaire, attribuant à des associations révolutionaires, destres édinces dont elle avait, je le reconnais, le droit de disposé.

"Le prefet de Printisse au écutife mes et le manère de l'indérent de Printisse au de l'indérent l'été grand, un comedi, municipal entre de l'entre de l'indérent l'est grand, un comedi, municipal entre de l'entre de l'indérent l'est de l'entre de

White deliver or before it

per 1 couldn't ... A thought of the control of the couldness of the couldn

avec l'exécutif, les premières escarmouches précédant la bataille brévitable qui sera sans merci. L'année par-lementaire ne s'annonce pas calme; il v a des menages de crise dans l'air, de dissolution peut-être. »

MEGROLOGIE

On annonce la mort de M. l'abbà Rousel, eurd d'Ostricourt depuis vingt ans. Ses funérailles auropt lieu samedi à onze heures.

MARIACES ET FIANGAILLES - Nous apprenons les fiançailles de Mile Emèlia Thèry, de Marceing, avec M. Léon Carré, brasseur à Equançeuré.

Nouvelles Régionales

Nouvelles Régionales
Le agrève de Jeumènt est la grève de Jeumènt est la misse. Les outriers des activises de Samine-et-Meuse ont repria le travail merca edi matin.
Le Dettwe Be silvolent, — Arrettrique d'un des messans de la matine de la messans de la matine de la

Barlo-Duc. LES SCOIALISTES BATTUS A MONTIQUY-EN-GO-HELLE. — Au scratin de ballottage pour les discions MELLE, — Au scrutin de ballottage pour les élections municipales, la liste socialiste, ayant à sa fête Mr. Roun-sin, maire révoqué, a été bathue par 160 voix de magie 716. .

GUYRIER ÉGRASE A LTEVIN. — L'ouvrier terrasritis. Suverier den and a LTHVIN. — L'ouvrier est men and service de men and evere de la commandation de la

La me

Des bandit

Lan

Un épouv stupeur la p Pierre, à Cr et sa fille, qu ont été trou-la première l cet horrible main. Des liers de francmis sens de Voici des naute affaire

> Mme veuv ne chaisière magasin de piété, cont l'église. E avec sa fille, deux femmes

raient pas mardi, un p

marchandes landé et ellavoir des éco voitise des b La venve
M. Alphons
là, 120, rue
tous les ma
Peignage de
roup de mai
distribution
sœur, une je
venir le soir
l'occasion, la

Les deu

Mardi maphonse Jowania il frepla porte ma main il frepla porte ma me marqui croire, il se venaux, rue clef de la m'acilement l'acilement l

mère ». La sous, se tro

Un

Pénétran l'ait suite au culèrent d'é mette dont cevoir, éten en croix, sou La tête vert, tumén dégrafé et la trace de poitrine, pr Tout autressaient, pa nable, darmoire pagrands ouverime.

Un grand la veuve se n'était pas blle armée I 614 donnés Mile Des

Et. Marge mandèrent de leur fra maninée l

G'avança manger, andug à la